

LETTRE DES AMIS N° 50PROCHAIN COURS DE PALEOGRAPHIE

SAMEDI 19 MARS, A 10 H 30 PRECISES, aux Archives départementales de la Haute-Garonne.

Niveau 1 "débutant" M. GERARD

Niveau 2 "confirmé" Mme DOUILLARD

LES ASSOCIATIONS AMIES

L'association "Sauvegarde-Bonnefont" vient de faire paraître une plaquette très abondamment illustrée et fort bien documentée, consacrée à l'abbaye de Bonnefont. On peut la consulter aux Archives départementales. Cette plaquette est l'oeuvre de notre ami G.P. SOUVERVILLE qui en assure la diffusion. Elle est intitulée : "Une abbaye cistercienne de Comminges : Bonnefont... des ruines vous parlent".

TRAVAUX EFFECTUES PAR NOS AMIS

M. et Mme GUILLEMINOT ont réalisé une très intéressante étude consacrée à l'histoire d'une petite commune du canton de Gimont dans le Gers. Il s'agit de "l'histoire de Saint-Sauvy au Moyen Age". Ce travail de recherche sera déposé à la bibliothèque des Archives départementales où il pourra être consulté.

Un de nos amis qui désire par ailleurs garder l'anonymat, nous a fait parvenir une étude très instructive concernant les charrues. Nous envisageons de la publier, d'ici quelque temps, avec son accord, dans la série "Petite bibliothèque".

./.

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne



A TRAVERS LES REVUES

Dans le numéro 533 de l'AUTA de février 1988, nous relevons 2 articles écrits par nos amis. Il s'agit de :

A Toulouse en 1841 et 1842. Troubles du recensement et comédie (André HERMET).

Visites et conférences : A propos de l'exposition notariale de l'été de 1987 (Léon MAUX).

QUELQUES PRECISIONS UTILES AU SUJET DU "DONJON DU CAPITOLE" ET DE LA PLACE DU CAPITOLE APPORTEES PAR MONSIEUR C. GASPARD

LE DONJON DU CAPITOLE

Le donjon du "CAPITOLE" appelé également "La Tour des Archives" fut construit en 1525 par l'architecte Pierre NAVES. Nous n'allons pas faire l'histoire de ce monument, un des plus connus de TOULOUSE. Mais nous allons signaler un détail peu connu : c'est en 1550 que l'on plaça au sommet de cette tour une statue de femme en bronze appelée "Dame THOLOSE" qui symbolisait la ville. Elle tenait dans une main une girouette qui indiquait la direction des vents aux toulousains pendant 279 ans.

Le toit du donjon menaçant ruine, on descendit "Dame THOLOSE" en 1827, elle fut hissée en 1834 au sommet de la colonne que l'on venait d'élever à la gloire du Général DUPUY sur la place qui porte son nom. (Ancienne place DAUPHINE).

LA PLACE DU CAPITOLE

C'est en 1574 que l'on perça une rue, sans doute la rue de la Porterie, cette voie antique fut la première amorce de la place Royale qui deviendra plus tard "LA PLACE DU CAPITOLE".

Des deux côtés se trouvaient la rue Saint Martial (ce nom provenait du collège voisin créé en 1359) situé sur l'emplacement de l'Hôtel de l'Opéra. Cette rue deviendra plus tard la rue du Poids-de-l'huile et la rue Villeneuve deviendra la rue Lafayette.

La place actuelle fut projetée le 28 juillet 1676, il fallut 175 ans pour la voir terminée. La construction de la façade de l'Hôtel de Ville fut commencée par G. CAMMAS le 26 août 1750 et les travaux durèrent 10 ans. Les colonnes en marbre de CAUNES furent mises en place en 1755, la façade fut achevée en 1760. La construction de la façade sud fut entreprise en 1811, celle de la façade nord en 1823 et ce n'est qu'en 1850 qu'on entreprit la construction des arcades. En 1851 la place était terminée.

Prévue pour être la place Royale, nous pouvons dire qu'elle changea de nom avec les divers régimes :

- en 1794 place de la LIBERTE.
- en 1800 place d'ARMES.
- en 1804 place COMMUNE.
- en 1805 place de la MAIRIE.
- en 1812 place IMPERIALE.
- en 1815 place ROYALE.
- enfin en 1844 place du CAPITOLE.

NOTA : De vieux Toulousains désignaient la place du CAPITOLE sous le nom de "PLACE A L'HECTARE". En vérifiant le cadastre nous pouvons constater que la superficie est bien proche d'un hectare.

Je tiens à signaler (ce qui paraît être une anomalie) que le dépliant du Syndicat d'Initiative porte à 128 mètres la grande façade de la Mairie (côté place du CAPITOLE), le guide Michelin porte 120 mètres, le plan du cadastre "qui doit faire foi" porte 105 mètres. J'ai compté sur une rangée du trottoir les dalles de 60 centimètres qui bordent la Mairie, j'ai trouvé : $84 \times 2 = 168$ ce qui nous donne 100 mètres environ, la porte d'entrée mesurant 5 mètres, nous retombons bien aux 105 mètres du cadastre. (échelle 1/1000)

En conclusion je me permets d'émettre une opinion, n'aurait-on pas confondu la longueur de la place du CAPITOLE avec la longueur de la façade ?

A PROPOS DU "STYLE" DU PREMIER JANVIER A TOULOUSE

Monsieur GINESTY a relevé une information très intéressante tirée du registre de l'an 1565 (FARJONEL A.D.H.G. 3 E 11217). Nous vous la communiquons :

"Est à noter que bien par les Ordonnances du Roy Charles neufiesme de ce nom à présent régnant faictes en l'année mil 561 fut ordonné que la millésime de chasque année comencerait (sic) au premier jour de janvier. La dicte ordonnance ne fut point gardée en ceste ville de Toulouse ny es environs jusques la fin du mois de janvier qu'on commença compter 1565 que sa Majesté vinst en sa ville du susdit Toulouse en laquelle feist son entrée le premier jour de fevrier audit an 1565 et y demeura jusques au 19 jour de Mars en suivant".

REPONSE OBTENUE CONCERNANT L'AVIS DE RECHERCHE paru dans la lettre n° 49

Valeur de l'escat à Montlaur (canton de Montgiscard).

L'escat est en principe la perche carrée de 14 emfans (la perche linéaire = 14 emfans mesure de la canne de Toulouse).

Dans les cantons d'Avignonet, Baziège, Caraman, Montgiscard (excepté Deyme), Nailloux (excepté Mauvezin) et Villefranche, la perche carrée ou escat vaut 9,879 m². Dans ces cantons l'arpent vaut 600 perches carrées ou escats soit environ 59,27 ares. A Toulouse, l'arpent ne vaut que 576 perches carrées ou escats ce qui représente environ 56,90 ares.

Rappelons que pour connaître la valeur exacte des mesures utilisées à la veille de la Révolution en Haute-Garonne on peut consulter dans la salle de lecture des Archives départementales :

"Les Tables de comparaison entre mesures anciennes et celles qui les remplacent dans le nouveau système métrique pour le département de la Haute-Garonne, Toulouse, Douladoure, an X.

A TRAVERS LES REGISTRES PAROISSIAUX

Les ravages provoqués par les loups aux XVIIe et XVIIIe siècles

Dans la lettre n° 48, nous indiquions que le curé de Lavalette (canton actuel de Verfeil) avait noté sur le registre paroissial, qu'en date du 8 juillet 1631, une habitante de sa paroisse, Françoise DRUILHE, avait été mangée par les

loups. Ce fait divers tragique n'a rien d'étonnant. En effet, si l'on en croit plusieurs arrêts du Parlement de Toulouse (1) il semble que les loups aient été particulièrement nombreux et redoutables dans notre région au début du XVII^e siècle.

Au XVIII^e siècle, ceux-ci paraissent beaucoup moins nombreux car les défrichements ont sensiblement réduit l'étendue des forêts et des landes incultes, leur espace vital. Ils n'en sont pas moins cependant redoutés dans la mesure où ils sont les vecteurs de la rage qui constitue une cause de mortalité non négligeable.

A ce sujet, Mademoiselle MAITRE nous indique que pour l'année 1749, 3 personnes de Villaudric mordues par un loup enragé sont mortes de la rage. Il s'agit d'Antoine PANNELONGUE, brassier, âgé d'environ 45 ans, décédé le 9 janvier 1749, de François CAMPAIGNAC, brassier, âgé d'environ 30 ans, décédé le 22 janvier de la même année et de Pierre BEDEL, travailleur, âgé d'environ 65 ans, décédé le 10 février.

En marge de l'acte de décès le curé a noté : "Mordus par un loup enragé et ces trois suivants sont morts de la rage".

Le loup aurait été tué par un certain RAVANELLE, habitant de Villaudric.

Mademoiselle MAITRE nous signale qu'au XVIII^e siècle, la commune de Villaudric était beaucoup plus boisée que de nos jours et que les loups trouvaient refuge dans les bois.

Elle nous indique, par ailleurs, que des "histoires de loups" "vraies ou enrichies" sont racontées encore par les anciens. Elle a, en outre, relevé sur le territoire de la commune, un certain nombre de lieux-dits qui attestent, sans aucun doute, la présence des loups, autrefois. Il s'agit du "Tap del loup" de "La Loubatière", de la "Tute del loup" et de "Pisse-louve".

Nous remercions bien vivement Mademoiselle MAITRE, pour toutes ces informations.

Gilbert FLOUTARD.

ASPECTS DE LA PSYCHOLOGIE COLLECTIVE DES PAYS D'OC

1) - Un caractère contrasté

Dans la psychologie collective des pays d'Oc, il y a un contraste marqué entre deux tendances :

- d'une part, l'esprit de la Méditerranée, qui se traduit par un caractère "bon enfant", heureux de vivre, nonchalant et insouciant, dosant les temps de labeur et de loisir, ouvert à la tolérance et sachant s'intéresser aux problèmes contemporains...

- d'autre part, l'esprit de la Montagne, qui s'exprime par une obstination à toute épreuve, un caractère rigoureux pouvant aller jusqu'au fanatisme, pour défendre une idée, une foi ou une croyance...

./.

(1) A.D.H.G. B 226 f° 86 Arrêt du parlement de Toulouse du 15 octobre 1604 qui autorise l'armement des habitants d'Escoussens pour la destruction des loups.

B 238 f° 62 Arrêt du Parlement de Toulouse, du 7 janvier 1606 prescrivant un armement dans les sénéchaussées de Lauragais et de Toulouse pour la destruction des loups qui dans 3 mois y ont dévoré même au gardiage de la ville plus de 500 hommes, femmes et enfants.

B 377 f° 250 Arrêt du Parlement de Toulouse, du 13 août 1618 autorisant les habitants de la vallée d'Aure à s'armer pendant 3 mois pour la destruction des loups, sous la direction et responsabilité des consuls des lieux.

Pour l'homme d'Oc, la vie est une lutte incessante entre ces forces antagonistes : la sagesse est de maintenir l'équilibre entre les deux esprits qui s'affrontent. Au cours de son histoire, l'Occitanie a connu ce dualisme : elle a su accueillir et absorber les courants de civilisation qui l'ont parcourue, elle s'est montrée ouverte aux idées nouvelles comme la Paix de Dieu ou le Catharisme, mais elle a connu ses moments d'intolérance, comme à Toulouse contre les Protestants du XVI^e au XVIII^e siècle, comme dans les Cévennes durant la guerre des Camisards, comme à Nîmes ou ailleurs pendant la Terreur Blanche.

Fort de ces précédents historiques, le consentement volontaire des hommes est primordial dans le Midi toulousain. C'est lui qui déterminera l'avenir. Ou bien, par excès d'individualisme, la région s'émiettera en municipalités, communes et autres collectivités plus ou moins grandes. Ou bien, elle acceptera de s'intégrer à des constructions plus vastes : monde occidental, nation française, espace méditerranéen, Occitanie...

De fait, l'appartenance à la Romanité a fait naître deux comportements très contrastés :

- d'une part, l'ouverture à l'universel, qui donne la préférence à un cadre politique élargi respectant la personnalité de chacune de ses composantes : l'unité dans la diversité.

- d'autre part, la passion de la liberté qui encourage l'individualisme, le repli sur soi et l'aspiration à la création d'entités autonomes. Ces deux comportements étaient déjà sensibles à l'époque carolingienne (Aquitaine indépendante, de 719 à 768, et Aquitaine autonome dans le cadre de l'Empire de Charlemagne, de 781 à 814).

2) - La vie collective dans l'indépendance de chacun

Le caractère agricole de la civilisation des pays d'Oc a eu une grande influence sur le comportement des individus. Comme l'écrit le doyen Daniel FAUCHER, "le peuple du Midi est un peuple de paysans, qui parle une langue rustique". Cette présence de la campagne est visible dans la vie urbaine. Les villes du Midi toulousain ont des allures de gros villages dont les halles sont animées par des marchés périodiques. Toulouse, elle-même, est une ville terrienne qui a toujours gardé le contact avec les champs. Il n'existe pas de vrai Toulousain qui n'ait des accointances avec la campagne : tel a sa maison noble ou son château, tel a sa borde du Terrefort ! Pendant longtemps d'ailleurs, il n'y a pas eu de véritables industries. L'activité était avant tout artisanale. L'industrie proprement dite ne s'est développée qu'à partir de la fin du XIX^e siècle.

Cette interpénétration de la ville et de la campagne s'est répercutée sur la vie sociale : chacun connaît chacun tout en gardant son indépendance. Rues, places, églises, cafés, clubs, théâtres, stades, fêtes et bals de quartier sont autant de lieux de rencontre. L'attrait pour le forum fait partie de ces "franchises méridionales" héritées de la Romanité.

3) - L'attachement aux traditions séculaires

Autre conséquence du caractère agricole de la civilisation des pays d'Oc : l'attachement au passé. Ce conservatisme se manifeste surtout dans le domaine économique. Il s'exprime par une tendance à la routine, qui est réputée "prudence",

alors que toute innovation paraît "suspecte". A cela s'ajoute la méfiance envers tout ce qui vient "d'En-Haut" et plus spécialement de Paris : le qualificatif de "Parisien" s'applique à ceux qui veulent "jouer au chef" et imposer leurs vues parce qu'ils les jugent "parfaites". Les pays d'Oc ont toujours l'impression d'être "colonisés". Il est vrai que la plus grande partie de leur économie est passée progressivement sous le contrôle de l'extérieur et surtout de Paris.

Dans l'opinion moyenne, on réclame des mesures conservatrices, à la fois par réflexe et par inquiétude à l'égard des grandes puissances économiques qui animent l'évolution et l'organisent à leur profit. On veut être défendu contre "les gros", mais sans modification des structures sociales. Mais, qu'il soit de droite ou de gauche, le conservatisme occitan s'oppose au pouvoir central en place... D'où le danger toujours latent de repli sur soi dans l'attachement passionnel au passé.

Pierre GERARD
Conservateur en Chef
des Archives de Midi-Pyrénées.

PROCHAINE PARUTION

Nous avons le plaisir de vous annoncer la sortie prochaine des **Actes du stage "ARCHIVES VIVANTES" 1986**, animé par Monsieur Claude RIVALS, maître de conférence à l'Université de Toulouse-Le Mirail, stage qui, cette année-là, a été consacré à la **"Vie quotidienne dans les Bastides méridionales"**.

Le prix de souscription est fixé à 40 F. (Voir le bulletin ci-joint)